

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	19 (1890)
Heft:	3
Artikel:	De l'enseignement de la composition aux divers degrés de l'école primaire [suite]
Autor:	Uldry, P.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1039815

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

XX^e ANNÉE

N^o 3.

MARS 1890

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

ET LE

MONITEUR DE L'EXPOSITION PERMANENTE

Le BULLETIN paraît au commencement de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 3 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro 30 cent. Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé à M. Horner, au Collège de Fribourg; ce qui concerne les abonnements, à M. Villard, instituteur, à Fribourg.

SOMMAIRE. — *De l'enseignement de la composition aux divers degrés de l'école primaire.* — *Cours de répétition des maîtres des écoles régionales.* — *Compte rendu du XI^e Congrès scolaire de la Société des Instituteurs de la Suisse romande à Lausanne.* — *Partie pratique : I. Mathématiques.* — *Correspondance.* — *V^e Rapport annuel de l'Exposition scolaire permanente suisse de Fribourg.* — *Nouveaux objets reçus à l'exposition scolaire permanente suisse.*

DE L'ENSEIGNEMENT DE LA COMPOSITION

AUX DIVERS DEGRÉS DE L'ÉCOLE PRIMAIRE

(Suite.)

Cours supérieur. — Bien des sujets traités au cours moyen seront repris, approfondis et examinés d'une manière plus détaillée. La tâche du maître sera d'autant plus facile et les résultats d'autant plus féconds que la méthode suivie dans les deux cours antérieurs aura été mieux raisonnée, plus naturelle, plus progressive.

L'étude des homonymes, des synonymes, des contraires, des dérivés, des composés sera l'objet de divers exercices, dans chaque lecture, si l'occasion le permet. C'est là un moyen de meubler la tête de nos écoliers d'une foule de mots utiles, répertoire précieux, nécessaire même, où ils sauront puiser au besoin.

Ne nous déclarons pas satisfaits lorsque, pour le compte rendu, l'élève nous répète mot à mot le contenu du livre. Tâchons plutôt d'obtenir qu'il se serve, autant que possible, d'autres termes.

Les narrations seront plus longues, les descriptions très nombreuses, prises dans la nature elle-même afin d'être plus frappantes, plus saisissables. Les deux genres précédents de compositions s'imposent d'eux-mêmes, mais celui qui doit avoir la prépondérance, c'est le genre épistolaire. Savoir rédiger une

lettre, voilà qui est nécessaire à toute personne, dans toutes carrières, dans toutes positions sociales.

Aussi, devons-nous travailler à rendre cet exercice familier à nos élèves. Où puiserons-nous nos sujets ? — A la portée de l'enfant, si je puis m'exprimer ainsi. Ce sera des conseils dictés par le bon sens et l'affection, des accidents, les joies et les douleurs dont la vie est pleine, des services à demander, des invitations, des témoignages de reconnaissance, de regret ou de sympathie, des demandes d'achat, des offres de vente, des réclamations, etc. Ajoutons encore les actes usuels, tels que quittances, cédules, certificats, conventions, rapports.

Les comptes rendus écrits des lectures, voilà aussi de bons exercices qui obligent l'élève à suivre attentivement les explications que donne le maître, à remarquer l'ordre suivi par l'auteur et la manière dont celui-ci a traité son sujet.

Comme au cours moyen, les leçons d'histoire pourront être utilisées pour sujets de composition.

Aucun exercice ne se prête mieux à la formation du style que la récitation des morceaux choisis. Ils forment le goût, apprennent à parler et par suite à écrire. Enfin, la récitation, sous quelle forme qu'elle se présente, vient en aide à l'élève dans le travail de la composition ; mais il faut qu'elle soit bien préparée : comprendre chaque expression, apprendre peu, mais bien ; réciter avec intelligence et expression.

Les poésies pourront être préalablement traduites en proses. C'est le moyen de les faire comprendre. Savoir par cœur sans bien comprendre, c'est ne pas savoir.

II. Préparation et correction des devoirs de style.

Une partie de ce qui concerne la préparation pour les élèves est déjà énoncée dans le chapitre précédent. Il nous reste encore à parler de la manière d'exposer un canevas. Le choix dépendra de la portée des intelligences. Au cours élémentaire, nous donnerons nous-même le commencement des phrases. Au cours moyen, nous noterons toutes les idées principales. Au cours supérieur, il sera plus court encore et, quelquefois même on ne fera pas de canevas. Il est bon de se contenter, avec les élèves de cette division, de donner le sujet et de les obliger à essayer de temps à autre la force de leurs ailes.

Dans les différents genres, lorsque nous écrivons un canevas, faisons-le avec le concours de nos écoliers et servons-nous autant que possible de la table noire. Les idées sont recherchées et groupées avec eux : voilà l'invention ; on les arrange ensuite d'après un ordre logique : voilà la disposition ; puis on élabore ou rédige son sujet correctement et dans le style qui lui convient : voilà l'élocution.

Les formalités à observer dans les lettres seront l'objet des soins du maître autant que le fond.

Si nous n'avions jamais eu sous les yeux un certificat ou une convention, ne serions-nous pas bien embarrassés d'en rédiger ? Cette simple question nous indique déjà la marche à suivre pour initier nos élèves à la rédaction des actes usuels. Comme pour la lettre, il faudra, au second cours, montrer ou dicter quelques modèles, puis les faire imiter.

Quelques mots encore à l'adresse de l'instituteur. La composition demande de la part de l'élcolier une attention et une réflexion soutenues ; pour obtenir ces deux précieux et indispensables facteurs de toute instruction, il faut savoir répandre de l'attrait et de l'intérêt sur son enseignement. Or, une préparation conscientieuse est indispensable. N'abandonnons jamais au hasard du moment le choix de nos sujets. Que tout soit prévu, pesé d'avance. Nos questions seront alors claires et nos explications produiront ainsi plus de fruits. Les vers de Boileau s'appliquent au maître aussi bien qu'aux enfants :

Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement
Et les mots pour le dire arrivent aisément.

Passons à la correction des devoirs, tâche pénible, ennuyeuse et, pourtant, absolument indispensable. Quoi de plus monotone, en effet, que de passer en revue avec soin une dizaine, une vingtaine de compositions sur un même sujet ? Mais c'est là que se manifeste le dévouement de l'instituteur ou, pour mieux dire, la vraie fidélité à sa vocation.

Si c'était possible, cette tâche devrait s'effectuer en commun. Les travaux seraient lus à haute voix. Séance tenante, on corrige les fautes de style, d'orthographe, de ponctuation. Ce procédé est long et, pour l'abréger, le maître peut, après avoir donné un coup d'œil sur quelques travaux, en corriger un ou deux. Les élèves qui ont encore leurs compositions sous les yeux profitent des observations du maître pour corriger ce qui est défectueux dans leurs travaux ; puis, le reste de la correction se fera par l'instituteur en dehors des heures de classe. Voici comment on peut procéder : on souligne les passages fautifs. Un trait long indique une faute de style ; un trait fort, court, désigne les fautes d'orthographe et une croix indique une faute de ponctuation. Un autre signe dans la marge rappellera une remarque particulière. A la leçon suivante, le maître signale oralement les principales fautes, adresse des éloges pour les travaux bien faits ; la leçon se termine par la lecture de quelques-unes des meilleures compositions.

Les signes doivent être faits avec un crayon de couleur ou à l'encre rouge. L'élève voit ainsi les passages défectueux et corrige lui-même. Ensuite on exige que la composition soit relevée avec les corrections indiquées ou bien simplement on s'assure que le premier travail a été corrigé, et on le fait copier dans le

cahier de mis au net. Après cela vient, — si le maître le trouve nécessaire — la dictée du corrigé qui devra être, en certains cas, appris par cœur comme modèle à imiter. Une fois hors de l'école, lorsque le jeune homme devra écrire, il trouvera dans son cahier quelques modèles à imiter ou à copier.

III. Meilleurs ouvrages à consulter pour l'enseignement de cette branche.

Tous les instituteurs s'accordent à dire que le livre de lecture, degré inférieur, est excellent sous tous les rapports. Nous pouvons puiser là tout ce qui a trait à la composition au premier et au second cours.

Les livres *Dextèrte* et *Allemand*, les grammaires *Larive* et *Fleury* sont signalés aussi dans la plupart des travaux que nous avons reçus sur le sujet qui nous occupe.

Ajoutons encore : *Leçons de choses*, par Paroz ; l'*Enseignement intuitif*, par Sommer ; la *Gymnastique de l'esprit*, par Pélissier ; le *Cours de Composition*, par Laporte ; le *Cours pratique de style élémentaire*, par Robyns.

Un livre peu connu, je crois, et qui est regardé comme suffisant pour nos écoles primaires, c'est *Les leçons de style* (Cours préparatoire et élémentaire), par J. Duclos (librairie Michaud P., à Lyon). Ce livre est orné d'un grand nombre de gravures. — Nombreux sont encore les ouvrages que nous pourrions encore citer.

Nous connaissons tous la brochure intitulée : *Aux recrues suisses*. Cet ouvrage, qui a déjà rendu de si grands services pour les écoles du soir, contient dans sa nouvelle édition de charmants modèles de lettres, reçus, certificats, conventions, etc.

Un instituteur recommande le *Cours éducatif du Père Girard*. Il reconnaît cependant que cet ouvrage est trop étendu, « mais, dit-il, l'homme d'école qui aurait le courage d'en faire un abrégé approprié aux écoles rurales ferait une œuvre bien méritoire. »

Pour terminer, j'indiquerai un grand répertoire. Oh ! il est grand et précieux ! C'est la vie pratique, c'est l'expérience.

Un autre trésor difficile à trouver, que les librairies ne sauraient fournir, c'est l'instituteur vraiment dévoué.

Et avec les meilleurs livres, avec les meilleures méthodes, il faut encore, pour que nos efforts soient couronnés de succès, l'aide de Dieu. Celui qui a fait le monde en sait plus que tous les pédagogues et si nous travaillons sans lui, nous batissons sur le sable.

Nous n'avons nommé aucun des auteurs auxquels nous avons fait des emprunts pour rédiger notre modeste rapport. Tous les travaux écrits qui nous sont parvenus ont été mis à contribution. Merci à tous ces collaborateurs et collaboratrices.

P. ULDRY, instit.

